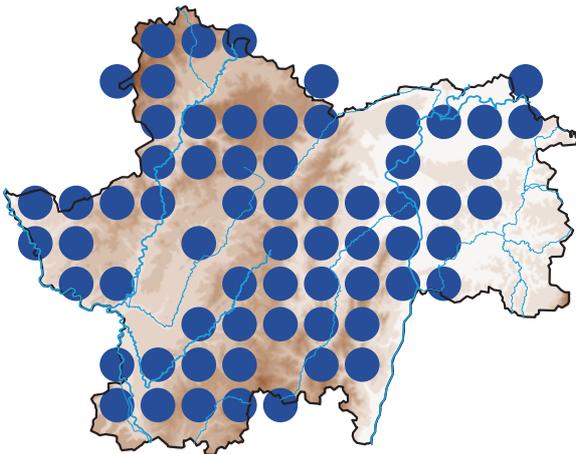


Cigogne noire *Ciconia nigra*

Niche dans les régions tempérées et boréales chaudes d'Europe et d'Asie. En France, nicheuse rare (entre autres en Côte-d'Or et dans la Nièvre), migratrice peu commune, hivernante très rare.

Migratrice rare

L'origine des données de Cigogne noire est très dispersée dans le département : Bassin minier (15 %), Val de Saône (14 %), vallée de la Loire (13 %), les côtes Chalonnaise et Mâconnaise (17 %), le Charolais-Brionnais (10 %), le Clunisois (9 %) et le val d'Arroux 6 %.



Carte de répartition de la Cigogne noire en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.



Christian GENTILIN

Cigogne noire, immature.

La migration automnale commence début août (9 individus le 02.08.2008 à Virey-le-Grand), culmine entre le 19 août et le 27 septembre puis se termine mi-octobre (3 observations le 21 octobre, 1 individu en 1995 à Artaix, 1 autre à Saint-Martin-du-Lac et 2 individus en 2000 au Breuil). À noter, 2 attardées :

1 juvénile du 23.10 au 05.11.1992 au Lac de la Sorme à Blanzay et 1 individu le 09.11.2004 à Gergy.

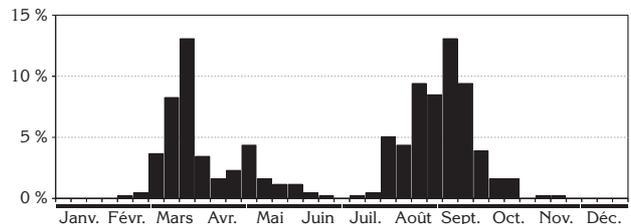
Pour illustrer ce passage : 1 individu bagué poussin le 24.06.2005 à Jilhova Hodice en République tchèque est mort électrocuté le 27.09.2005 à Marigny (868 km). C'est au cours de ce passage que les effectifs groupés sont les plus importants.

La migration printanière commence début mars (1 individu le 05.03.1995 à Culles-les-Roches et 1 individu le 06.03.2007 à Sanvignes-les-Mines), culmine la dernière décade de mars pour continuer jusqu'au début du mois de juin.

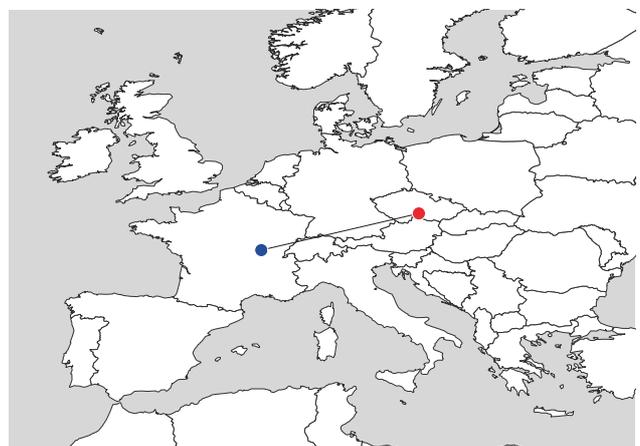
Il existe deux observations estivales (1 individu le 24.06.2008 à Charette et 1 autre le 15.07.1995 à Semur-en-Brionnais).

Le parcours de la jeune Cigogne noire baptisée « Aurélia » peut illustrer les observations faites en période estivale. Elle a été équipée d'une balise Argos sur son site d'hivernage au Burkina Faso, a passé la nuit du 4 au 5 juin 2004 à proximité de Saint-Vallier et de Pouilloux. Elle a rejoint l'Allemagne le 7 juin pour y rester jusqu'au 27 juillet. Elle est redescendue en survolant Autun le 28 juillet à 16 h 00 et a franchi les Pyrénées au col d'Organbidexka le 31 juillet (BAILLON, 2004). Compliqué !

La Cigogne noire est le plus souvent observée seule (75 %), beaucoup plus rarement en groupe de 3 à 5 individus (6 %). Les groupes de plus de 8 individus sont exceptionnels (9 individus le 02.08.2008 à Virey-le-Grand revus 40 mn après à Marnay (15 km plus au sud), 11 individus le 19.09.1998 à Matour et 11 individus le 18.09.2001 à Mervans).



Phénologie saisonnière de la Cigogne noire d'après les données de Saône-et-Loire de 1950 à 2010.



Carte de déplacement de la Cigogne noire d'après les données de baguage du CRBPO.



Données historiques et évolution

Pour LA COMBLE & POTY (1958), considérée comme une migratrice peut-être plus ou moins régulière, surtout en avril et d'août à octobre, mais fort rare, sans doute plus fréquente au XIX^e siècle.

Rarement mentionnée avant 1989 (16 données entre 1951 et 1988), le nombre d'oiseaux observés s'est accru progressivement aux 2 passages, les effectifs étant relativement stables depuis la fin des années 1990, néanmoins variables selon les années.

Jean-Marc FROLET

■ Cigogne blanche *Ciconia ciconia*

Niche de l'Europe de l'ouest jusqu'en Asie occidentale en passant par l'Afrique australe. En France, nicheuse et migratrice commune, hivernage régulier dans le sud.

Nicheur rare et localisé

On la trouve essentiellement dans les vallées alluviales, généralement près de l'eau, sur des arbres ou des plates-formes, sauf pour un couple qui a choisi de s'installer sur l'église de Digoin. Le gros bastion de la population se situe dans la vallée de la Loire avec quelques couples en Val de Saône.

En 2009, le bilan de la reproduction en Saône-et-Loire est de 27 nids occupés dont 25 avec des poussins (24 nids se situent dans la vallée de la Loire et 3 dans le Val de Saône). Au total, ce sont 84 jeunes qui s'envoleront en 2009 avec un taux de réussite des nichées particulièrement élevé de 99 %. Cette même année 22 jeunes seront bagués.

La Cigogne blanche occupe, des milieux ouverts comme les prairies humides, à semi-ouverts comme le bocage. Elle apprécie une végétation rase et si possible humide avec un point d'eau à proximité (cours d'eau, étangs, lacs, mares...).

Les couples de Cigogne blanche arrivent sur les sites de nidification entre fin janvier et mi avril. En général, sur les sites possédant déjà un nid, c'est le mâle qui arrive en premier pour attendre une femelle, mais ceci n'est pas une généralité (GÉROUDET & OLIOSO, 2009). La couvaison a lieu entre le 23 mars et le 22 juin. Les premiers poussins peuvent être observés à partir de début mai. C'est généralement au cours du mois de juillet que les jeunes cigogneaux prennent leur premier envol.

Les oiseaux nicheurs du département sont originaires des vals de Loire (Nièvre) et d'Allier, de la Dombes, de l'est de la France, de Suisse et d'Allemagne.

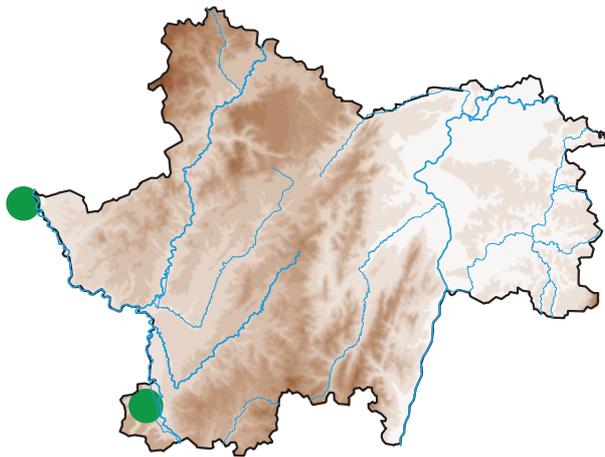
Les données de baguage nous renseignent sur l'âge des Cigognes blanches :

- 1 individu bagué poussin le 15.06.1996 en Allemagne a été contrôlé la dernière fois le 12.06.2008 à Saint-Martin-du-Lac soit à l'âge de 12 ans ;

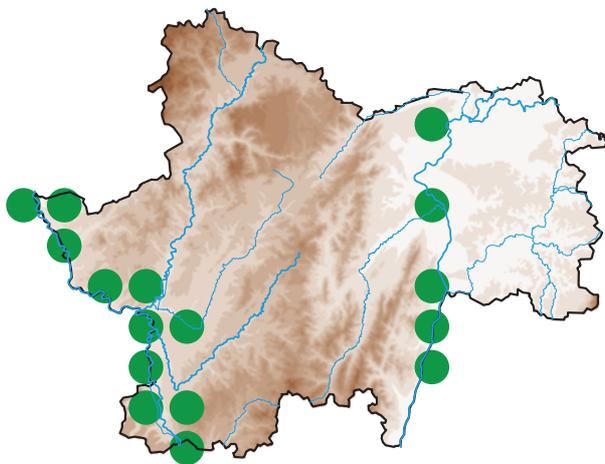
Cigogne blanche.

Frédéric TILUER

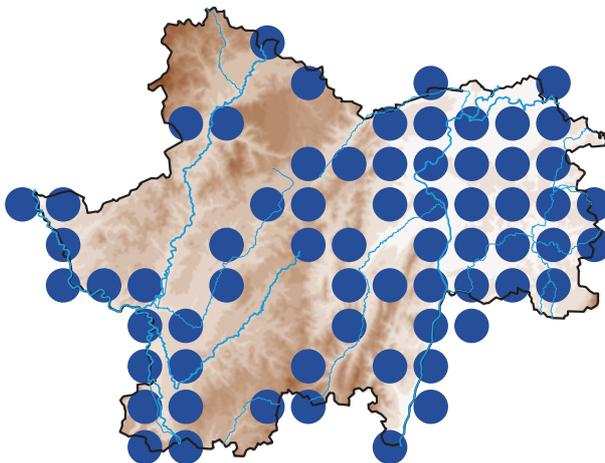




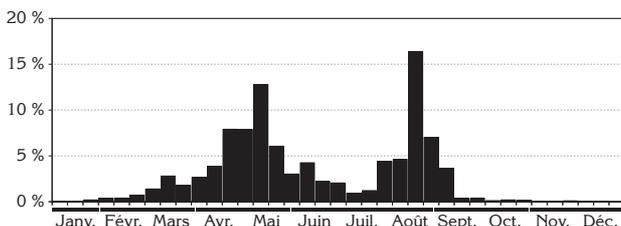
Carte de répartition des nids de Cigogne blanche en période de nidification en Saône-et-Loire de 1990 à 1999.



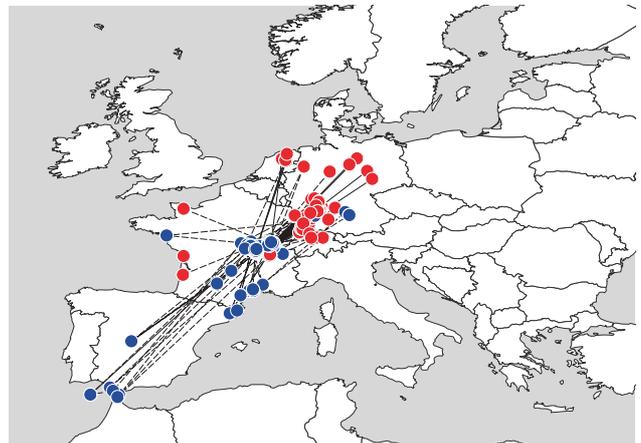
Carte de répartition des nids de Cigogne blanche en période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.



Carte de répartition de la Cigogne blanche hors de la période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.



Phénologie saisonnière de la Cigogne blanche d'après les données de Saône-et-Loire de 1950 à 2010.



Carte de déplacement de la Cigogne blanche d'après les données de baguage du CRBPO.

Une Cigogne blanche, baptisée Daniel, a été équipée d'une Balise Argos GPS solaire le 31.07.2008 à Hochfelden en Alsace par Damien CHEVALLIER (CNRS). Elle a survolé la zone de Cuiseaux le 26.08.2008 avant de poursuivre sa route jusqu'à Cordoue en Espagne qu'elle atteint le 17.09.2008. Soit 2600 km parcourus en 46 jours (plus de 56 km en moyenne par jour).



Carte de déplacement de la Cigogne blanche baptisée Daniel équipée d'une balise Argos en Alsace en juillet 2008 puis suivie à l'automne 2008.

Migratrice peu commune et hivernante occasionnelle

La migration postnuptiale démarre fin juillet, pour s'intensifier en août, culminer lors de la dernière décade du mois d'août et décliner ensuite progressivement pour finir au cours de la dernière décade d'octobre. Cette période est caractérisée par de grands rassemblements au sol :

- 64 individus le 03.08.2010 à Verdun-sur-le-Doubs ;
- 73 individus le 25.08.2009 à Savigny-en-Revermont ;
- 220 individus le 21.08.2009 à Varennes-le-Grand.

De rares groupes sont vus en vol :

- 110 individus le 19.08.2002 à Mâcon ;
- 215 individus le 19.08.2011 à Sancé !

Les Cigognes blanches qui traversent la Saône-et-Loire pour celles qui ont été baguées proviennent principalement des populations situées au nord-est (Allemagne, Pays-Bas, Suisse, Alsace-Lorraine).



Cigogne blanche.

Les oiseaux originaires de la façade ouest sont exceptionnels :

- 1 Cigogne blanche baguée poussin le 06.06.2009 à Braud-et-Saint-Louis (Gironde), contrôlée en halte migratoire à Sens-sur-Seille le 13.05.2010.
- 1 Cigogne blanche baguée poussin le 09.06.2002 à Colombières (Calvados) contrôlée à Gergy le 22.05.2005.

Quant aux cigognes nées en Saône-et-Loire, elles semblent emprunter la vallée du Rhône et faire étape en plaine de Crau et en Camargue avant de poursuivre leur route vers l'Espagne.

L'hivernage reste occasionnel. Un couple a hiverné à Artaix dans la vallée de la Loire en 2003, 2005 et 2010. Les autres observations hivernales sont ponctuelles sans suite pour la plupart.

La migration prénuptiale débute dans la première décennie de février, même si des individus peuvent être plus précoces, ce fut le cas du mâle du site de Saint-Cyr qui est revenu sur son site de nidification le 23.01.2010. Le passage s'intensifie en mars et en avril pour culminer mi-mai et s'estomper courant juin. Au cours de cette période les effectifs sont moins nombreux :

- 30 individus le 07.05.2005 à Marnay ;
- 54 individus le 12.05.2001 à Varennes-le-Grand.

Parmi ces oiseaux certains ont été contrôlés en Espagne (1 individu bagué poussin le 14.06.2002 à Lindre-Basse en Moselle a été contrôlé le 19.07.2007 à Saint-Nizier-sous-Château dans la Loire, puis le 08.02.2008 à Tolède en Espagne et le 08.03.2008 à Artaix).

Données historiques et évolution

LA COMBLE & POTY (1958) la signalent comme nicheuse très accidentelle en Saône-et-Loire. Au milieu du XX^e siècle, l'espèce apparaît de plus en plus fréquemment et 7 individus vont estiver sur les bords de l'Arroux en 1943. Un second cas d'estivage est signalé en 1957 à Autun.

En 1960, un couple s'installe et construit un nid à Boyer sur la cheminée d'une maison mais sans pondre. Le nid est détruit l'année suivante par l'incendie de la cheminée. En 1961, 1 couple se reproduit à Messey-sur-Grosne produisant 2 jeunes à l'envol. Toujours en 1961 un couple tente de s'installer à Lux, un autre à Saint-

Loup-de-Varennes et un dernier à Varennes-le-Grand sans toutefois réussir. En 1963, un couple construit un nid à Tournus et élève 2 jeunes. Il restera jusqu'en 1967. De 1964 à 1966 un couple s'installe à Mâcon.

Il faut ensuite attendre 1989 pour voir un nouveau couple s'installer en Saône-et-Loire. Ce sont en fait 2 couples qui vont se reproduire cette année-là à Vitry-sur-Loire menant 2 et 3 jeunes à l'envol.

En 1991, un couple s'installe à Cronat et mène 4 jeunes à l'envol. En 1992, un couple tente de se reproduire à Artaix. Jusqu'en 1998, la population nicheuse de Cigogne blanche ne dépasse pas 5 couples.

Le début des années 2000 marque un tournant pour l'espèce. À partir de cette année-là, les couples reproducteurs augmentent de façon très significative. En 2001, lors d'inondations printanières, 3 couples tentent de nicher à Varennes-le-Grand sur des huttes de chasse, sans succès.

En 2003, on totalise 8 couples produisant 27 jeunes à l'envol, l'effectif nicheur se situant exclusivement dans la vallée de la Loire. En 2004, suite à la chute du nid situé dans un arbre, le couple de Digoin s'installe sur l'église de la ville devenant le seul couple nichant sur un bâtiment en Bourgogne.

La reconquête du Val de Saône commence en 2005. Un couple niche à Gergy, mais la reproduction échoue. En 2006, après 39 ans d'absence un couple de Cigogne blanche se reproduit avec succès à Saint-Germain-du-Plain. En 2008, 2 nouveaux couples se sont reproduit, 1 à Saint-Cyr, un autre à Sancé.

Aujourd'hui, la population de Cigogne blanche en Saône-et-Loire est toujours en progression. Cette évolution positive ne doit cependant pas faire oublier les trop nombreuses Cigognes blanches, notamment migratrices, qui sont électrocutées chaque année en Saône-et-Loire. Les pylônes meurtriers sont signalés à ERDF qui les neutralise au fur et à mesure mais ils demeurent encore trop nombreux.

Alexis REVILLON